

## Influences occidentales dans l'orfèvrerie brancovane

*Maria Georgescu\**

\*Universitatea Valahia din Târgoviște, Facultatea de Științe Umaniste, Str. Lt. Stancu Ion nr., 34-36, 130108  
Târgoviște, județul Dâmbovița, E-mail: [mioara\\_georg@yahoo.com](mailto:mioara_georg@yahoo.com)

**Abstract: Western influences in the Brancovan Silverware.** In the last decades of the XVII<sup>th</sup> century the relations between the Romanian countries and West, especially Venice intensify, representing an attempt to get closer to the Western Latin world. Artistically, these relations are expressed by a large number of imported silverware objects. The Cantacusins would bring their art objects from Venice. A number of silverware objects offered to the Cotroceni, Radu Vodă dintr-un Lemn, Supratele and Comana monasteries bear the imprint of Venitian craftsmen. Constantin Brâncoveanu gave to the Mănăstirea dintr-un Lemn a piece of silverware signed by the Venitian artist Gerolamo Campagnani. The integration of objects bearing the imprint of famous craftsmen from silverware centers (Augsburg, Nürnberg, Riga, Venice, etc.) within the Romanian Silverware, the relations with Transylvania, were already traditional as far as silverware was concerned, as well as the relations with the already known Balkan silverware (chiproviceni masters - Fr. Marcanić), and they prove the existence of economic relations and wider preoccupation for the European art. The preference for objects made in the style of late Renaissance and Baroque, by foreign craftsmen, is significant for the tastes and inclinations of the Brancovan time and can be regarded as an influence of the western spirit. The orders for foreign craftsmen express an orientation of the commanditaires' taste towards those forms of art that were to influence the works of Romanian craftsmen. The role of the silverware objects in the whole of the Romanian art in the Brancovan epoch is very important through the spreading of typical floral motifs, though the silverware made in Transylvania, stone carving, wood carving, embroidery and the decoration of old books during Șerban Cantacuzino and Constantin Brâncoveanu times.

**Keywords:** silverware, Brancovan, late Renaissance, Baroque, western, Venitian.

**Résumé: Influences occidentales dans l'orfèvrerie brancovane.** Pendant les dernières décennies du XVII<sup>ème</sup> siècle, on a intensifié les relations des Pays Roumains avec l'Occident et surtout avec Venise, relations importantes qui ont représenté une tentative d'approcher nos pays du monde latin occidental. Sur le plan artistique, ces relations s'expriment par la présence de nombreux objets d'orfèvrerie importés. Les Cantacusins emportaient de l'art de Venise. Une série d'objets d'orfèvrerie donnés aux monastères, de Cotroceni, Radu Vodă, Dintr-un Lemn (D'un Seul Bois), Surpatele et Comana, portent la marque des maîtres vénitiens. Constantin Brâncoveanu a donné au Monastère Dintr-un Lemn (D'un Seul Bois) une reliure signée par l'artiste vénitien Gerolamo Campagnani. L'intégration des objets ayant la marque des maîtres des centres d'orfèvrerie comme Augsburg, Nürnberg, Riga, Venise, dans l'ensemble des orfèvreries roumaines, les relations avec la Transylvanie, étaient déjà traditionnelles en matière d'orfèvrerie, ainsi que les relations déjà connues avec l'orfèvrerie balcanique (Fr. Marcanić), prouvent l'existence des relations économiques et des préoccupations plus étendues pour l'art européen. La préférence pour les objets réalisés dans le style de la Renaissance et du Baroque par les maîtres étrangers exprime l'orientation du goût des commanditaires vers les formes d'art qui vont influencer les œuvres des artistes autochtones. Le rôle des objets d'orfèvrerie dans l'ensemble de l'art des Pays Roumains de l'époque brancovane et très important grâce à l'étendue des motifs floraux typiques par l'orfèvrerie travaillée en Transylvanie, la sculpture en bois, pierre, dans la broderie et même dans la décoration des livres des églises pendant les règnes de Șerban Cantacuzino et Constantin Brâncoveanu.

**Mots-clé:** orfèvrerie, brancovane, Renaissance, Baroque, occidental, vénitien.

Au cours des dernières décennies du XVII-eme siècle, les relations entre les Pays Roumains et l'Occident, notamment Venise s'intensifient. Ces relations ne sont pas sans importance, elles représentent une tentative de rapprochement du monde latin occidental, avec lequel le peuple roumain a eu et continue d'avoir en commun de nombreuses choses, a partir de son origine jusqu'à ses aspirations d'ordre politique et spirituel.

Sous les règnes de Șerban Cantacuzène (1678-1688) et de Constantin Brâncoveanu (1688-1714), les liens culturels et artistiques avec l'Italie s'intensifient s'exprimant aussi par la présence de nombreux objets d'orfèvrerie importés de ce pays.

On en fait venir des œuvres présentant des éléments décoratifs appartenant au Baroque italien qui sont par la suite données aux fondations princières au seigneurales.

A l'époque brancovane, on apportait des œuvres d'art de Venise. Une série d'objets d'orfèvrerie offerts aux monastères de Cotroceni, de Radu Vodă, Dintr-un Lemn (D'un seul Bois), de Surpatele et de Comana sont signés par des maîtres vénitiens. Constantin Brancovan, a fait don au Monastère Dintr-un Lemn (D'un Seul Bois) d'une reliure (S. Cegăneanu, 1911) couverte de pierres précieuses et de perles, signée par l'artiste vénitien Gerolamo Campagnani

Les maîtres autochtones reprendront, du répertoire décoratif du Baroque vénitien, des éléments qui se retrouveront ultérieurement dans l'orfèvrerie les Pays Roumains.

L'intégration des objets signés par les maîtres des célèbres centres d'orfèvrerie comme Augsburg, Nürnberg, Riga, Venise, etc.(C. Nicolescu, 1968) dans l'ensemble de l'orfèvrerie roumaine, les relations déjà traditionnelles de la Transylvanie en matière d'orfèvrerie, ainsi que les relations bien connues avec les orfèvres balkaniques (des maîtres tels que Franco Marcanić, Iacov ou Marco) prouvent l'existence des relations économiques ainsi que des préoccupations plus vastes pour l'art européen.

La priorité accordée aux objets réalisés en style Renaissance tardive et en style Baroque, exécutés par des maîtres étrangers est significative pour les goûts et les préférences de l'époque brancovane et peut être envisagée comme une influence de l'esprit occidental. Les commandes faites a ces maîtres expriment une orientation du goût des commanditaires vers des formes d'art qui influenceront sur les œuvres des maîtres autochtones (M. Georgescu, 1996)

Les liens artistiques avec Venise sont représentés par des pièces d'orfèvrerie tout à fait remarquables se trouvant dans les collections du Musée National d'Art de Roumanie, parmi lesquelles il y a le calice provenant du monastère de Hurezi, ainsi que deux ciboires, l'un provenant du Monastère de Comana, et l'autre du Monastère de Cotroceni.

#### *Calice*

L'Atelier de Venise; le monogrammiste BL, 1685, argent frappé, ciselé à applications obtenues par coulage, H=24, l; il provient du Monastère de Hurezi (departement de Vâlcea) (inventaire 12932/M 295; inscription liturgique en grec: „Prenez le corps de Christ, goûtez à la source éternelle. 1685”).

La signature du maître BL et l'emblème de la ville de Venise, disposés sur le bord et sur le fond de la coupe. La coupe est recouverte dans la partie inférieure par six feuilles de chêne, le fuseau de la patte est orné de trois têtes d'anges, alternant avec des feuilles en relief.

La base circulaire est décorée. Le calice présente des éléments décoratifs qui attestent un Baroque italien raffiné (C. Nicolescu, 1968).

#### *Ciboire*

L'Atelier de Venise; le monogrammiste ST, AOP, 1698-1699, argent frappé, ciselé, H = 14,5; D=19,5, il provient du Monastère de Comana (IF); offert par l'échanson Șerban Cantacuzène (inventaire 14174/M1537; inscription de don en roumain, à caractères cyrilliques: "+ Le ciboire pour la sainte eucharistie est fait sur l'orde de Șerban Cantacuzène, grand échanson et donné au monastère Comana, en souvenir de ses parents Draghici et Păuna et de ses épouses Maria et Adriana et pour leur commémoration; 7207”).

Sur le bord et sur le couvercle, l'emblème de la ville de Venise et les initiales S.T.A.O.P. De forme cylindrique, couronné d'une coupole, divisé en niches bordées d'arcades, dans lesquelles s'inscrivent des apôtres en position debout.

Les liaisons culturelles avec l'Italie sont illustrées aussi par cette pièce qui combine des traits de l'art vénitien et des éléments d'iconographie orthodoxe (\*; C. Nicolescu, 1968).

#### *Ciboire (artophore)*

L'Atelier de Venise; maîtres orfèvres Z.C. et AAC; 1701; argent frappé, ciselé, grave; H = 31,5; D=14,75 il provient du Monastère de Cotroceni (Bucarest); donné par Mitrofan, le supérieur du

## *Influences occidentales dans l'orfèvrerie brancovane*

Monastère de Cotroceni (inventaire 3433/540/18; inscription de don en grec).

Le ciboire est semblable jusqu'à l'identification au ciboire donné par Șerban Cantacuzène au Monastère de Comana, ce qui suppose un modèle commun. De forme circulaire, tel un baptistère, il est décoré dans le champ central d'arcades trilobées, sous lesquelles sont emplantés les apôtres, réalisés avec beaucoup de soin, les détails y étant fidèlement rendus\*.

De tous les objets d'orfèvrerie conservés jusqu'aujourd'hui dans la collection du Musée National d'Art de Roumanie, produits dans le centre allemand d'Augsburg pendant ce temps, nous présentons une patène, qui provient du Monastère de Cotroceni et une carafe à couvercle qui provient du Monastère Tismana.

### *Patène*

L'Atelier d'Augsburg; le monogramme H.P.; entre 1679-1688; argent frappé; D-23,7; inscription de don en roumain, à caractères cyrilliques: „*Cette patène été donnée par l'éclairé Șerban Voiévode Bassarab à son saint monastère de Cotroceni.*” (\*; Elian A, Bălan C, Chircă H., Diaconescu O., 1965). La pièce est simple, au fond légèrement creusé, sans éléments décoratifs.

### *Carafe à couvercle*

L'Atelier d'Augsburg; 1699-1700; argent frappé, doré; H=14,1; il provient du monastère de Tismana (GJ); offerte par le moine ordonné prêtre Dositei; inventaire 12715/M78 ; inscription de don en roumain, à caractères cyrilliques: „*+ Cette carafe été donne a la sainte église par moi, sujet de Dieu, Dorothei, moine ordonné prêtre, en guise d'aumône;*” „*+ Eclisiaru; contingent 7208; sur le convercle et le sur le fond, l'emblème de la ville d'Augsburg et d'autres emblèmes indéchiffrables.*”

Une pièce simple, sobre, dépourvue de la charge d'un décor style baroque. L'orfèvre a mis en évidence la beauté de la forme, soulignée par les effets obtenus grâce au recouvrement de la surface d'un décor discret, ayant une seule forme (la technique grénétis).

L'anse, décrivant un demi-cercle, est accrochée dans la partie supérieure au couvercle, par une sphère placée entre deux volutes; le couvercle a eu un élément décoratif qui n'existe plus aujourd'hui - qui équilibrait la composition (\*; C. Nicolescu, 1968).

Des objets d'une rare beauté, des œuvres d'orfèvrerie travaillées par l'artiste qui signe avec les initiales E. V., entre les années 1680-1685, pour la fondation du voïévode Șerban Cantacuzène, des plateaux (1680) et une reliure (1680), une patène (1680),

des éventails liturgiques (1685), des veilleuses (1679-1680) (1685) (1679-1688), remarquables pour la perfection technique et le traitement des motifs floraux, portent l'empreinte, d'une manière prégnante, de l'influence baroque (T. Voinescu, 1956; C. Nicolescu, 1968).

Le thaler de Cotroceni, tout comme celui du Musée de Scheii Brașovului, met en évidence toutes ses qualités artistiques. Dans le traitement des figures et des compositions, l'artiste utilise en général une iconographie orthodoxe. C'est de cette manière que l'on a réalisé la scène de la Descente en Enfer, sur la reliure de Bistriza (1682-1683), (*Cette ferronnerie a été donnée par Constantin Brancovan, connétable au Monastère Bistritza, q u'il avait fait rénover cette année*).

Du point de vue iconographique et stylistique, la reliure de l'Évangile de Bistriza est une variante, qui ne se différencie que par quelques détails de celle exécutée par le même maître en 1680 et donnée par Șerban Cantacuzène au Monastère de Cotroceni. Les médaillons sont liés entre eux par une tige à laquelle sont attachés des tulipes, des roses, des œillets et de petites grappes. La reliure du Monastère Dintr-un Lemn (D'un seul Bois) (1694) a comme ornement la représentation de la scène de la Résurrection dans sa variante occidentale, les médaillons y sont liés par une tige formée de feuilles d'acanthé avec des tulipes, des œillets, des jacinthes, des roses et des fleurs d'hélianthe tandis que la fermeture est représentée la l'Annonciation. Ces pièces tout comme les thalers, laissent voir l'influence des modèles occidentaux (V. Guy Marica, 1972).

Les œuvres d'orfèvrerie exécutées en Transylvanie, qui portent l'empreinte des plus connus orfèvres saxons: Sebastian Hann et Thomas Lang de Sibiu, Georg May II et Petrus Himmesch II, Johannes Henning, Thomas Klosch et Stephan Weltzer II, de Brașov, ont contribué à la formation du style artistique brancovan, ayant ses propres traits caractéristiques, mais résulté aussi de l'homogénéisation stylistique avec d'autres genres d'art. Les maîtres orfèvres travaillent dans leur propre style, mais avec une iconographie orthodoxe, ce qui démontre que leur point de vue est celui imposé par les commanditaires. Cela est évident dans l'observation du contenu iconographique ainsi que dans l'interprétation des scènes. Dans la scène de la Descente en enfer retrouvée sur les reliures ainsi que dans celle du Baptême retrouvée sur le thaler de l'église Sărindari des scènes de tradition orthodoxe étaient travaillées comme modèle d'où il résulte que la proportion des corps drapés, le mouvement et les gestes

des figures sont inspirées par les icônes et les peintures murales contemporaines de Valachie (M. Georgescu, 1996).

L'orfèvre Johannes Henning de Braşov a été l'un des maîtres sollicités par la cour princière de Valachie sous les règnes de Şerban Cantacuzène et de Constantin Brancovan. Le premier lui a commandé une série de veilleuses pour l'iconostase de l'église du monastère de Cotroceni, le second lui a demandé d'exécuter plusieurs objets de culte pour sa fondation de Hurezi. Du premier groupe d'œuvres fait partie aussi une veilleuse (1685) offerte au Monastère de Cotroceni, caractéristique de son style: d'amples motifs végétaux travaillés avec raffinement, inscrits dans le champ en torsade, écho des formes dynamiques du Baroque. Comme aspect général, la quasi-totalité des veilleuses réalisées à l'époque brancovane ont l'aspect d'une petite corbeille florale. Les motifs végétaux, zoomorphes, utilisés dans la décoration de ces veilleuses d'iconostase, s'harmonisent avec la décoration même des iconostases en bois sculpté de l'époque, prouvant non seulement l'assimilation de certains éléments appartenant à l'esthétique du Baroque mais aussi une parfaite unité de la composition\*.

L'introduction de certains éléments nouveaux, la place importante accordée au paysage et aux architectures, spécialement dans les compositions qui accompagnent les reliures (qui se détachent toujours d'un cadre riche, restituant l'atmosphère environnante, dans laquelle les architectures occupent une place importante) sont mis en évidence notamment dans les œuvres de Georg May II, où les motifs végétaux et floraux occupent une place toujours grandissante, tout comme celles du maître E. V., des rinceaux sinués aux feuilles d'acanthe accrochant des fleurs de tulipes, de narcisses, d'hélianthe et d'aulne, entourent les médaillons des thalers ou forment les bandures des reliures.

L'orfèvre Georg May II, le prévôt de la Corporation de Braşov a travaillé beaucoup d'objets pour le prince régnant Constantin Brancovan (C. Nicolescu 1968). Envisagé dans son ensemble, l'œuvre de ce maître peut être considéré comme étant le plus représentatif pour les réalisations des orfèvres saxons de Braşov et de Sibiu, pour la Valachie aussi, étant impressionnant pour sa valeur artistique.

On remarque la même chose dans les ouvrages de Sebastian Hann, exécutés pour la Valachie. Nous soulignons en ce sens deux reliures: celle de 1693, qui provient de la Métropole de Bucarest et celle datée à la fin du XVII-e siècle ou au commencement du XVIII-e

siècle, qui provient du Monastère Dintr-un Lemn (D'un seul Bois), remarquables par des compositions d'une grande ampleur telles la Crucifixion et la Descente en enfer. La préoccupation pour le cadre architectonique ou pour le paysage dans les scènes plus petites, le souci pour le détail dans la description des costumes, la distribution équilibrée des motifs décoratifs prépondéramment floraux, attestent un sens raffiné de l'équilibre et du décor, ainsi qu'une technique de travail adéquate qui met en valeur l'art de ces pièces\* (« *la formule théocratique* »).

#### **Reliure**

L'Atelier de Braşov; l'orfèvre E. V.; 1680; argent frappé, ciselé, doré; 35/25,5; elle provient du Monastère de Cotroceni (Bucarest); donné par Şerban Cantacuzène; inventaire 12583/Tp. 66; inscription de don en grec; „+*Le divin et saint Evangile présent a été donné en l'honneur de la vénérable église à Cotroceni, 1680, par le pieux et l'humble serviteur de Dieu, Io, Şerban voievode, descendant de Şerban Basarab voievode, d'autrefois en son éternel souvenir*». Elle recouvre un Evangile en grec, imprimé à Venise, en 1671.

Le livre recouvert sur l'ordre de Şerban Cantacuzène avait été donné à sa fondation de Cotroceni des 1679-1680. Outre les thèmes habituels aux couvertures d'Evangile il y apparaît une série de personnages sacrés et des scènes inscrites en médaillons, qui forment une bordure autour des thèmes centraux. Ce système de composition est emprunté à la page de titre des ouvrages imprimés à l'époque brancovane, mais au lieu des rinceaux de vigne à signification symbolique, ecclésiastique, sur la reliure il apparaît une vrille à motifs floraux, propre en égale mesure à la décoration baroque de Valachie et à celle de Transylvanie au cours de la deuxième moitié du XVII-e siècle (\*; C. Nicolescu, 1968).

#### **Patène**

L'Atelier de Braşov; le monogramme E.V.; 1680; argent frappé; ciselé, doré; D=43,3; il provient du Monastère de Cotroceni (Bucarest); donnée par Şerban Cantacuzène; inv. 12805/M0168; inscription de don en grec: „*Ce disque a été donné en l'honneur de la vénérée église de l'Assomption de la Vierge, à Cotroceni, 1680*”.

Cette pièce de grandes dimensions à les bords décorés d'amples motifs floraux, des rinceaux et des feuilles d'acanthe, des fleurs de tulipe, d'hélianthe et de pivoine présentant au milieu l'emblème des

*Influences occidentales dans l'orfèvrerie brancovane*



Fig. 1: Calice (1685)  
(d'après C. Nicolescu, 1968)



Fig. 2: Ciboire (1698-1699)  
(d'après C. Nicolescu, 1968)



Fig. 3: Carafe à couvercle (1699-1700) (d'après C. Nicolescu, 1968)

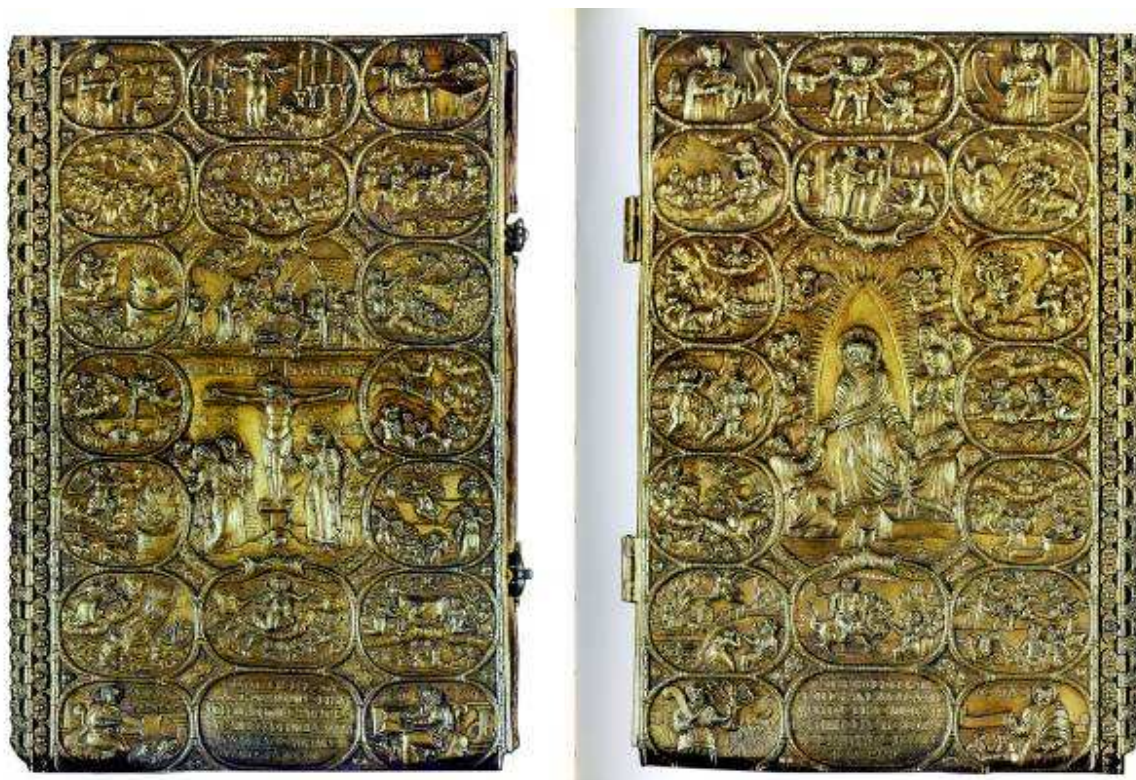


Fig. 4: Reliure (1680) (d'après C. Nicolescu, 1968)



Fig. 5: Patène(1688) (d'après C. Nicolescu, 1968)

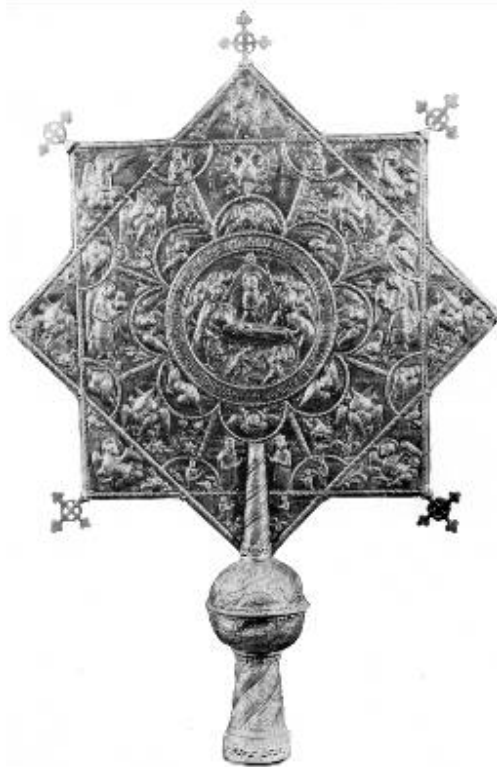


Fig. 6: Eventails liturgiques (1685) (d'après C. Nicolescu, 1968)



Fig. 7: Reliure (1692) (d'après C. Nicolescu, 1968)



Fig. 8 a: Reliure (1706-1707) (d'après C. Nicolescu, 1968)

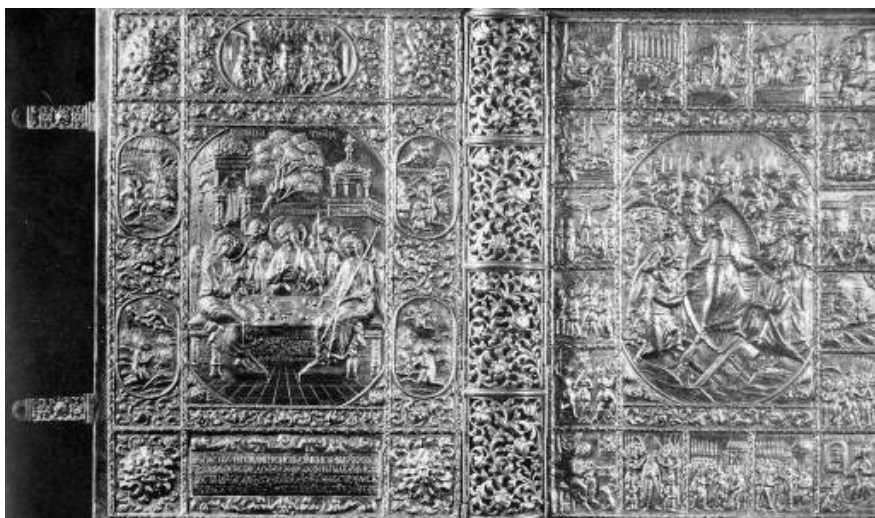


Fig. 8 b: Reliure (1706-1707) (d'après C. Nicolescu, 1968)



*Influences occidentales dans l'orfèvrerie brancovane*



Fig. 9: Calice (fin du XVII<sup>e</sup> siècle - début du XVIII<sup>e</sup> siècle) (d'après C. Nicolescu, 1968)

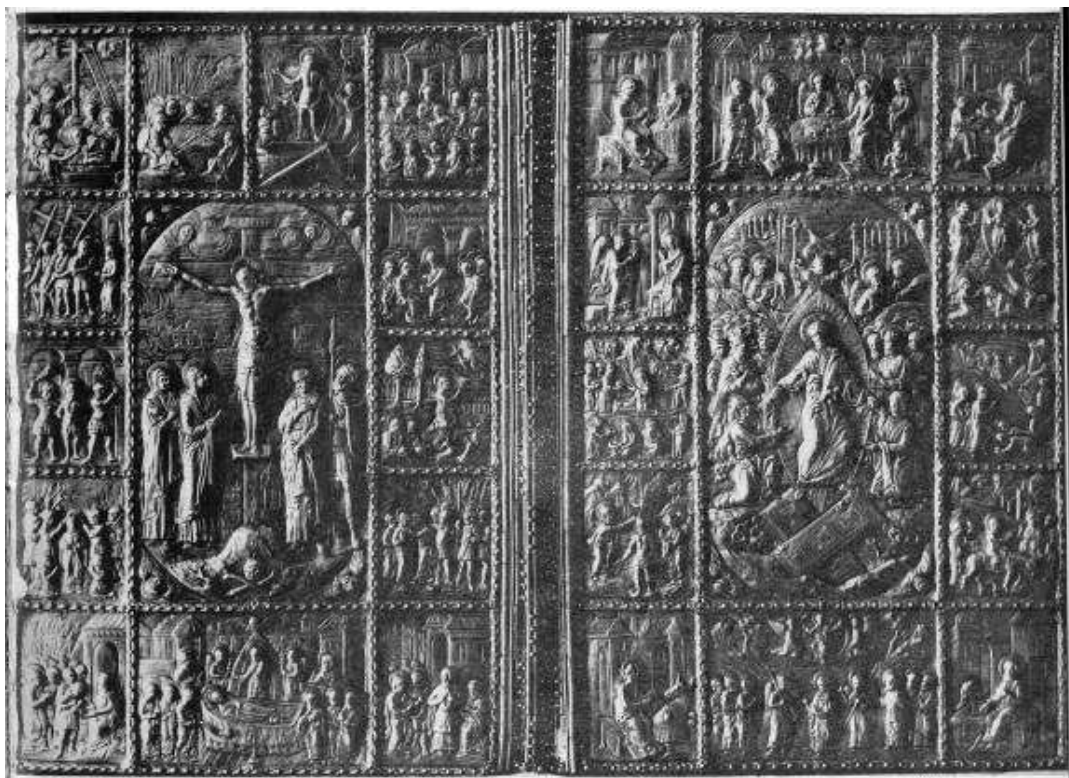


Fig. 10: Reliure (1693) (d'après C. Nicolescu, 1968)

## Maria Georgescu

Cantacuzène, l'aigle bicéphale, ainsi que les initiales du prince régnant Ș. B. Vv. (\*; C. Nicolescu, 1968).

### *Eventails liturgiques*

L'Atelier de Brașov; le monogramme E.V.; 1685, le 20 août; argent frappé; ciselé, doré; H=61; elles provient du Monastère de Cotroceni (Bucarest) données par Șerban Cantacuzène; inv. 14210/M1573 et 1421/M1574; inscription de don en roumain à caractères cyrilliques: „*Ce eventails liturgiques ont été faits sur mon ordre, Io, Șerban Cantacuzène Bassarab, voïévode de la Hongro-Valachie, et je les ai donnés à mon Monastere de Cotroceni, le 20 août 1793*”; inscription indiquant le nom du donateur: *Io, Șerban Cantacuzène Bassarab Voïévode de la Hongro-Valachia*»; Les initiales du maître E. V. apparaissent sur les deux faces de l'objet.

Dans le médaillon central est représentée la scène de l'Assomption de la Vierge. Dans la partie supérieure, les armoires des Cantacuzène, l'aigle bicéphale ayant sur la poitrine l'emblème officiel de la Valachia, l'aigle croisé, et les initiales du voïévode Șerban Cantacuzène. Tout autour les prophètes David et Solomon, les archanges Mihail et Gavriil et les symboles des évangélistes Matei (Mathieu) et Ioan (Jean), et les anges sont disposés aux coins de l'étoile. Dans la partie supérieure apparaissent les donateurs, Șerban Cantacuzène et sa femme Maria, avec leurs cinq enfants. Sur le verso, dans le médaillon central, apparaît la scène de la Descente, entourée des apôtres, et aux coins, les quatre évangélistes (\*; C. Nicolescu, 1968).

### *Verre à patte*

L'Atelier de Brașov; le monogramme H.B.; fin du XVII<sup>e</sup> siècle; argent frappé; ciselé, gravé, doré; H=18,5; il provient de l'église Sfântul Gheorghe Nou (Saint Georges Nouveau) de Bucarest; inventaire 3522/561; inscription tardive en roumain, de propriété ou de don. De forme cylindrique évasé vers les bords, le verre est décoré de deux bandes superposées, comprenant des éléments baroque - volutes stylisées, grappes de fruits et des motifs zoomorphes - griffons, lions, chevaux, singes. L'ouvrage est typique pour le répertoire décoratif de l'art baroque, dont les échos européens, notamment d'origine allemande, se retrouvent dans l'orfèvrerie de Transylvanie, surtout pendant la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle\*.

### *Reliure*

L'Atelier de Brașov; l'orfèvre Johannes Henning; 1692; argent frappé; ciselé, doré; 35/25,2; ii

provient du Monastère de Horez (VL) offerte par Constantin Brancovan et la Princesse Maria; inv. 12585/TP.68; inscription de don en roumain à caractères cyrilliques; „*Le bon croyant Io Constantin Bassarab Voïévode, avec sa Princesse Maria, nous avons donné cet Evangile, à côté d'autres objets à notre monastère de Sfetii Constandin; février 1692*”.

Elle revêt un Evangile en grec, imprimé à Venise en 1686, avec les signatures autographes de Constantin Brancovan, grand chancelier. Le prince régnant Constantin Brancovan allait relire l'Evangile et allait l'offrir au plus important des ses fondations, l'église du Monastère de Hurezi. Sur la couverture IV sont représentés Les Saints Empereurs Constantin et Hélène, les saints protecteurs du voïévode et de l'Eglise Grande de Hurezi; ils sont surmontés de Jésus-Christ aux Portes du Ciel. Sur la couverture I apparaissent les images habituelles des couvertures d'Evangile en Valachie, des dernières décennies du XVII<sup>e</sup> siècle: la Résurrection prend la forme de la Descente en enfer. Sur les fermetures est représentée la l'Annonciation. Le maître orfèvre Johannes Henning associe des motifs végétaux baroques (rinceaux, feuilles et fleurs d'acanthé, de tulipe et d'hélianthe) aux personnages de petite taille dans des costumes restitués d'une manière réaliste. La décoration de la reliure est réalisée en haut-relief (\*; C. Nicolescu, 1968).

### *Reliure*

L'Atelier de Brașov; l'orfèvre Georg May II; 1706-1707; argent frappé, ciselé, gravé, doré; 36/23,5; elle provient de l'église Sfântul Gheorghe Nou (Saint Georges Nouveau) de Bucarest; offerte par Constantin Brâncovan et la Princesse Maria; inv. 12539/TP. 22; inscription de don en roumain à caractères cyrilliques „+ Ce saint et divin Evangile est fait aux frais de la Princesse Maria et de l'éclairé Io Constandin Basarabu, voïévode, et il a été donné au saint Monastère de Surpatele, le patron de la Sainte et génératrice de vie Croix Votive; l'année 7216.

Elle revêt un Evangile gréco-romain, imprimé à la Métropole de Bucarest par Antim Ivireanul, moine ordonné prêtre, sur l'ordre de Constantin Brancoveanu en 1683.

La Princesse Maria Brancoveanu a fait reconstruire le Monastère de Surpatele de 1703 à 1706, l'a décoré de peintures en 1706, en lui donnant aussi ce livre. La reliure est travaillée par le même maître Georg May II, qui avait exécuté une année auparavant les couvertures reliées de livre donné à l'église Sfântul Gheorghe Nou (Saint Georges Nouveau) de Bucarest,

## *Influences occidentales dans l'orfèvrerie brancovane*

les deux livres ayant les couvertures par devant identiques. Sur la couverture I apparaît la scène de la Descente en enfer et d'autres scènes exprimant des théophanies: la Descente du Saint Esprit ainsi que les sacrifices de David, ceux apportés par Cain et Abel, ceux d'Avram et de Ghédéon. Sur la couverture IV de cette reliure apparaît La Sainte Trinité sous la forme de La Cène de Mamvri, celle-ci étant le deuxième saint patron du Monastère de Surpatele (\*; C. Nicolescu, 1968).

### *Eventails liturgiques*

L'Atelier de Braşov; l'orfèvre Georg May II; 1709; argent frappé, ciselé, doré; H=64; ii provient de l'église Sfântul Gheorghe Nou (Saint Georges Nouveau) de Bucarest; donnés par Constantin Brancovan, la Princesse Maria et leurs fils; inv. 3520/559 et 3521/560; inscription de don en roumain à caractères cyrillique.

Semblables aux éventails liturgiques réalisés antérieurement par les orfèvres E. V. et Johannes Henning, ayant les mêmes thèmes iconographiques. Dans la partie supérieure des éventails liturgiques apparaissent les portraits des donateurs, selon le modèle de ceux de Cotroceni (A. Elan, C. Bălan, N. Chiriță, O. Diaconescu, 1965).

### *Calice*

L'Atelier de Sibiu; l'orfèvre Sebastian Hann, fin du XVII<sup>e</sup> siècle on début du XVIII<sup>e</sup>; argent frappé, ciselé, gravé, doré; H =27,6; il provient du Monastère Dintr-un Lemn (D'un seul Bois) (VL); offerte par Constantin Brancovan; inventaire 12940/M303; inscription d'appartenance en roumain à caractères cyrillique: «*Du saint Monastere Dintr-un Lemn (D'un seul Bois)*».

La coupe, sphérique, élargie aux bords, est recouverte dans la moitié inférieure d'une corolle ajourée de grandes fleurs de tulipe et l'hélianthe (\*; C. Nicolescu, 1968).

### *Reliure*

L'Atelier de Sibiu; l'orfèvre Sebastian Hann; 1693; argent frappé, ciselé, gravé, doré; 32,3/21,3; il provient de la Métropole de Bucarest; inv. 12545/Tp. 28.

Elle recouvre un Evangile gréco-romain, imprimé à la Métropole de Bucarest par Antim Ivireanul, moine ordonné prêtre, sur l'ordre de Constantin Brancoveanu en 1693.

Du point de vue iconographique, la reliure comprend deux thèmes principaux: sur la couverture I, La Cène de Mamvri, où est mise en évidence la nature divine de Jésus-Christ, dans laquelle la prédiction du sacrifice est représentée par un animal égorgé, étant associée à différents moments de la vie de Jésus, qui relèvent Son origine divine, culminant avec la Résurrection sur la couverture IV, Sa nature humaine est relevée par le cycle des Passions autour de la Crucifixion, aux quelles s'ajoute l'Assomption de la Vierge. Les scènes, avec beaucoup de personnages dans des perspectives superposées, se déroulent dans un cadre architectonique ou dans un paysage. L'œuvre de Sebastian Hann, d'une remarquable valeur picturale est réalisée dans un relief plat, sur plusieurs plans, avec de nombreux détails finement gravés. La scène de la Crucifixion est vraiment remarquable par le raffinement de l'expression plastique (\*; C. Nicolescu, 1968).

Le rôle des objets d'orfèvrerie, dans l'ensemble de l'art de Valachie à l'époque brancovane et très important par la diffusion des motifs floraux typiques, par l'orfèvrerie travaillée en Transylvanie, dans la sculpture en pierre et sur bois, dans les broderies, voire même dans la décoration des documents sous les règnes de Şerban Cantacuzène et de Constantin Brancovan.

L'ornementation de l'orfèvrerie brancovane se caractérise par l'abondance de la décoration végétale (rinceaux sinués et feuilles d'acanthe dans des compositions unitaires), florale (fleurs de tulipe, coquelicot, pivoine, hélianthe, narcisses et aulnes), sous la forme des bordures luxuriantes ou des éléments de liaison entre les figures. Les ornements floraux sont associés aux motifs spécifiques de la Renaissance et du Baroque (têtes d'anges, mascarons, corne de l'abondance, motif du coquillage, emblèmes le motif héraldique étant caractéristique de l'orfèvrerie).

Le mérite de l'époque brancovan réside dans le fait d'avoir réussi à adapter harmonieusement l'exubérance du décor à la forme de l'objet décoré. Dans toutes les créations artistiques de l'époque, dans la sculpture, sur bois et ou dans la pierre, en peinture et en manuscrits, dans des pièces d'orfèvrerie qui deviendra un des traits caractéristiques du style brancovan.

**BIBLIOGRAPHIE**

\* *De la Matei Basarab la Constantin Brâncoveanu (De Mathieu Basarab à Constantin Brancovan)*, 1992, București;

Cegăneanu S., Ceva despre proveniența și arta vechilor argintari, Buletinul Comisiunii Monumentelor Istorice, IV, 1911, p. 29-32;

Elan A., Bălan C., Chirică N., Diaconescu O., 1965, *Inscripțiile medievale ale României. Orașul București*, București;

Georgescu M., 1996, *Arta epocii brâncovenești (L'art de l'époque brancovane)*, Editura Macarie, Târgoviște.

Guy Marica V., 1972, *Sebastian Hann*, Editura Dacia, Cluj-Napoca.

Nicolescu C., 1968, *Argintăria laică și religioasă în Țările Române, sec. XIV-XIX (Orfèvrerie laïque et religieuse des Pays Roumains, XIV<sup>e</sup> - XIX<sup>e</sup> siècle)*, Editura Științifică, București;

Voinescu T., 1956, *Din legăturile artistice ale Țării Românești cu Transilvania (Meșterii argintari)*, Studii și Cercetări de Istoria Artei, nr. 1-2, p. 80-85;